

NERVOSITÉS GÉOPOLITIQUES MOYEN-ORIENTALES

Des nervosités se font jour actuellement dans de nombreux pays.

Sur fond de possible retour du terrorisme islamique, elles se caractérisent par des interventions armées des grands de ce monde avec la Russie sur l'Ukraine, l'Amérique sur l'Iran, mais également la Turquie sur les Kurdes.

Elles reposent souvent sur des passifs de l'histoire non résolus et qui refont surface. Des raisons humaines, historiques, politiques ou économiques, mais aussi d'égo de certains dirigeants, expliquent ce regain d'actualité avivé par les medias.

Le soutien de pays tiers en armements et munitions est également là pour compliquer la situation.

Souvent sous estimé, le pouvoir de résilience des agressés explique le piétinement de ces différentes crises qui initialement devaient être rapidement traitées.

Les géostratégies régionales sont omni présentes pour accentuer la sensibilité des situations et pousser à leur extension possible.

La volonté iranienne reste de se doter du nucléaire pour détruire Israël.

Pour contrer l'intervention américano-israélienne, la décision iranienne demeure de provoquer une crise économique mondiale en paralysant les exportations d'hydrocarbures.

Les pays producteurs régionaux se voient donc impliqués, malgré eux, dans la dangereuse spirale de ce conflit.

Tel Aviv entend profiter de la situation pour régler le problème palestinien.

L'élimination du Hamas à Gaza et du Hizballah au sud Liban reste un objectif. Les chiites Houtis du Yémen, autres affidés de l'Iran font, eux aussi, l'objet d'un suivi attentif avec leur persistance d'envoi de missiles sur Israël.

Des initiatives pour sortir de la crise se font timidement jour mais les points de vue sont actuellement encore trop éloignés pour envisager un début de solution.

Le régime iranien des mollahs est toujours en place.

Sa volonté de se doter du nucléaire est toujours affirmée.

Ses stocks de missiles ne sont pas épuisés et les velléités de continuer de contrôler le détroit d'Ormuz restent d'actualité en dépit des volontés américaines de vouloir employer la force pour y rétablir la liberté de circulation.

Les nombreuses pressions, notamment en dernier lieu celle du Pape, pour mettre un terme à cette dangereuse situation auront-elles raison de la victoire voulue par l'Amérique ?

La crise pétrolière qui se répercute dans le monde influence les marchés avec des effets, notamment sur les opinions publiques.

Malgré leurs interventions, l'Amérique de Donald Trump et l'Israël de Benyamin Netanyahou ne pourront se satisfaire de cette situation car rien n'est réglé et tous les dangers persistent.

François Besson

Avril 2026